Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 7 (1889)

Heft: 152

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

№ 152. VII. Jahrgang — 1889 — VIIme année. № 152

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, 19. September — Berne, le 19 Septembre — Berna, li 19 Settembre
6 Uhr Nachmittags — 6 heures après-midi — 6 pomeridiane

Jährlicher Abonnementspreis Fr. 6. (halbj. Fr. 3). — Abonnemente nehmen alle Postämter sowie die Expedition des *Schweiz. Handelsamtsblattes* in Bern entgegen.
Abonnement annuel Fr. 6. (Fr. 3 pour six mois). — On s'abonne auprès des bureaux de poste et à l'expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce* à Berne.
Prezzo delle associazioni Fr. 6. (Fr. 3 per semestre). — Associazioni presso gli uffizi postali ed alla spedizione del *Foglio ufficiale svizzero di commercio* a Berna.

Allfällige Reklamationen, zu denen die Expedition des Blattes Veranlassung geben könnte, sind bei der Redaktion anzubringen. — Les réclamations auxquelles pourrait donner lieu l'expédition de la feuille doivent être adressées à la rédaction. — *I reclami cui potrebbe dar luogo la spedizione del foglio, devono essere indirizzati alla redazione.*

Inhalt. — Sommaire. — Contenuto.

Amtlicher Theil. Partie officielle: Titres disparus. — Rechtsdomizile. — Handelsregister. Registre du commerce. — Erfindungspatente. Brevets d'invention: Kummet; Etrier de sûreté. — Schachtofen; Trockenpresse. — Schilfbrett. — Sitzstellr für Nachtstühle. — Flaschenverschluß. — Sipho-pompe. — Verbind-Endi-Apparat. — Schiffchenschutz. — Strickmaschine; Machine pour former de l'ouvrage au crochet. — Sichtmaschine. — Kaffeetrichter; Rostlager. — Brennapparat. — Apparat zur Herstellung von kohlensäurehaltigen Getränken. — Appareil pour la distillation des huiles. — Apparat zum Trocknen wasserhaltiger Materialien. — Machine destinée à l'impression typographique ou lithographique. — Leimfolien. — Kreisvisirung für Scheibenbüchsen; Richtvorrichtung für Geschütze; Schartenblendungs-Lafette. — Apparat zum Entwerfen von Ellipsen. — Perpetual-Remontoir-Uhr; Quantième perpétuel; Remontoir et mise à l'heure. — Pédomètre. — Erzeugung elektrolytischer Metall-Niederschläge. — Taschenfeuerzeug. — Appareils pour utiliser les eaux courantes. — Embrayage. — Gasselbstzünder. — Lit-sommier. — Zusammenlegbare Kiste. — Lokomotive mit Zahnradmechanismus in Compoundwirkung. — Verschließen von Eisenbahnwagen; Kuppelung für Eisenbahnfahrzeuge. — Universalschiffchen-Apparat. — **Handelsbericht des schweizerischen Konsuls in Sydney pro 1887/88.** — **Bekanntmachungen. Avis:** Banknoten.
Nichtamtlicher Theil. Partie non officielle: Privat-Anzeigen. Annonces non officielles.

Amtlicher Theil. — Partie officielle. Parte ufficiale.

Abhanden gekommene Werthtitel. — Titres disparus. — Titoli smarriti.

Demande en annulation de titre.

Le président du tribunal de l'arrondissement de la Sarine, agissant à la requête de M. F. Dunoyer, curé à Cressier sur Morat, et en conformité des art. 852 et 857 C. O., somme tout porteur ou dépositaire du coupon d'intérêt de fr. 121. 60 échu le 15 août 1889, détaché de la cédule n° 3172, série E, créée en faveur du bénéfice de la cure de Cressier sur Morat contre la Caisse hypothécaire du canton de Fribourg, d'en effectuer le dépôt au greffe du tribunal de la Sarine, à Fribourg, dans le délai de trois ans, dès la date de la première publication du présent avis.

Donné à Fribourg, pour triple insertion dans la Feuille officielle suisse du commerce, le 6 septembre 1889.

Le président du tribunal:
(224—¹) *Alf. Berset.*

Demande en annulation de titre.

Julien Pochon, ancien chef de gare, à Dompierre (Fribourg), s'est adressé au président du tribunal du district de Lausanne, pour demander l'annulation d'un récépissé n° 1427, constatant le dépôt fait à la caisse de la compagnie des chemins de fer Suisse-Occidentale-Simplon, d'une somme de quatre cents francs, en lieu et place de cautionnement comme employé, en janvier 1882, titre qui est égaré.

Dans son audience du 12 août 1889, le président a admis le requérant à suivre la procédure en annulation de titres telle qu'elle est prévue aux art. 844, 790 et suivants du code fédéral des obligations.

En conséquence, le ou les détenteurs inconnus du titre sus-désigné sont sommés de le produire au greffe du tribunal de Lausanne, dans le délai de quatre mois dès la présente publication, faute de quoi l'annulation en sera prononcée.

Donné le 17 août 1889.

Le président:
(213—²) *Dumur.*

Rechtsdomizile — Domiciles juridiques. — Domicilio legale.

Allgemeine Spiegelglasversicherungs-Gesellschaft in Mannheim.

Die kantonalen Rechtsdomizile werden wie folgt verzeigt:

Kanton Genf: bei Herrn Albert Bruel, Rue de Lausanne, 4, in Genf.

Kanton Freiburg: bei Herrn Alex. Martin, à la Civette, in Freiburg.

Basel, den 13. September 1889.

Im Namen der Gesellschaft,
Der Generalbevollmächtigte:
(232—¹) *M. O. Ruckhaeberle.*

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Kanton Zürich — Canton de Zurich — Cantone di Zurigo

1889. 16. September. **Leih- & Sparkassa des Wahlkreises Kloten-Bassersdorf** in Kloten (S. H. A. B. 1883, pag. 885, und 1886, pag. 63). In ihrer Generalversammlung vom 4. November 1888 haben die Aktionäre dieser Gesellschaft eine Statutenrevision vorgenommen, nach welcher folgendes zu konstatiren ist: Die Firma, der Sitz, der Zweck und die Dauer der Gesellschaft sind unverändert geblieben. Das Grundkapital, *bisher 100,000 Fr.*, ist auf **200,000 Fr.** (zweihunderttausend Franken) erhöht worden und nunmehr eingetheilt in 500 Aktien zu 100 Fr. und 300 Aktien zu 500 Franken, welche auf den Inhaber lauten und voll einbezahlt sind. Als offizielle Publikationsorgane sind bis auf weiteres bezeichnet: Die Bülacher Bezirksblätter, der Landbote, die Neue Zürcher Zeitung und die Züricher Post. Organe der Gesellschaft sind: Die Generalversammlung, ein Verwaltungsrath von neun und eine Verwaltungskommission von drei Mitgliedern, ein Verwalter und die Kontrolstelle. Der Verwalter vertritt die Gesellschaft Dritten gegenüber gerichtlich und außergerichtlich und führt allein die rechtsverbindliche Unterschrift. Als Verwalter ist bestätigt worden August Eberhard in Nr. 140 in Kloten.

16. September. Heinrich Kiel von Gotha, in Zürich, und Frau Elise Wenzel geb. Itzel von Frankfurt a. M., in Zürich, letztere mit Zustimmung ihres Ehemannes Gustav Wenzel, haben unter der Firma **Kiel & Wenzel** in Zürich eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 16. September 1889 ihren Anfang nahm. Comestibles und Delikatessenhandlung. Rämistraße 23.

17. September. Wittwe Anna Huber geb. Huser von Langnau und Ulrich Pfister von Wädensweil, beide in Langnau, haben unter der Firma **Huber & Cie** in Langnau eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 20. August 1889 ihren Anfang nahm. Feuerfeste Produkte.

17. September. *Die Firma **H. & O. Schmid in Liq**on in Zürich (S. H. A. B. 1887, pag. 305) ist nach Durchführung der Liquidation erloschen.*

Kanton Bern — Canton de Berne — Cantone di Berna

Bureau de Courtelary.

1889. 16 septembre. Selon acte reçu le 14 septembre 1889 par Me Albert Grether, notaire, à Courtelary, il a été fondé une société anonyme dont la raison sociale est **Usine de produits alimentaires du Torrent, Cormoret,** et le siège est au Torrent, commune de Cormoret. Cette société a pour objet la fabrication de gruaux d'avoine, orge perlé et autres produits alimentaires; sa durée est illimitée. Le capital social fixé à **fr. 115,000** est représenté par 230 actions au porteur, de fr. 500 chacune, entièrement libérées, dont 200 actions de premier rang et 30 actions de second rang. Le président du conseil d'administration a seul la signature sociale, mais ce conseil peut néanmoins la déléguer à d'autres personnes. Cette signature est donnée sous cette forme: « Usine de produits alimentaires du Torrent, Cormoret », suivie de la signature personnelle. Le président du conseil d'administration de cette société est actuellement M. Auguste Bécheraz, de Cuarny (Vaud), banquier, demeurant à Berne. Les publications de la société sont insérées dans la Feuille officielle suisse du commerce.

Basel-Stadt — Bâle-ville — Basilea-Città

1889. 16. September. *Im Handelsregister des Kantons Basel-Stadt werden in Folge Wegzuges der Inhaber folgende Firmen von Amtes wegen gestrichen:*

***Carl Ed. Pohl** in Basel (S. H. A. B. vom 11. November 1885, Nr. 109, pag. 407);*

***Fernand Nicot-Kammerer** in Basel (S. H. A. B. vom 11. Januar 1883, pag. 12);*

***Jacq. Huber** in Basel (S. H. A. B. vom 4. Januar 1883, pag. 7);*

***F. Lyon** in Basel (S. H. A. B. vom 11. Januar 1883, pag. 11, und Nr. 136, vom 12. Dezember 1883, pag. 982).*

16. September. *Die Firma* ***Jünemann Sohn*** *in Basel (S. H. A. B. vom 27. Februar 1883, pag. 200) ist in Folge Todes des Inhabers von Amtes wegen gestrichen worden.*

16. September. *Die Firma* ***L. Wiesner*** *in Basel (S. H. A. B. vom 8. Januar 1889, Nr. 3, pag. 18) ist in Folge Todes des Inhabers erloschen.*

16. September. *Die Kollektivgesellschaft unter der Firma* ***Andreas Gessler*** *in Basel (S. H. A. B. vom 11. Januar 1883, pag. 11, und vom 22. Januar 1883, pag. 42) hat sich in Folge Todes des Gesellschafters Andreas Geßler aufgelöst; Aktiven und Passiven gehen über an die neue Firma Andreas Gessler.*

16. September. Inhaber der Firma **Andreas Gessler** in Basel ist Karl Andreas Geßler von und in Basel. Natur des Geschäfts: Schuhwaaren aller Art en gros. Geschäftslokal: Rheingasse 7. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der aufgelösten Kollektivgesellschaft Andreas Gessler und ertheilt Prokura an Johann Jakob Gysin von Liestal, wohnhaft in Basel.

16. September. Inhaber der Firma **Leopold Bollag** in Basel ist Leopold Joseph Bollag von Neu-Endingen (Aargau), wohnhaft in Basel. Natur des Geschäfts: Manufakturwaaren en gros. Geschäftslokal: Leimenstraße 6.

Kanton Schaffhausen — Canton de Schaffhouse — Cantone di Sciaffusa

1889. 17. September. *Die Firma* ***Zollinger & Wagner*** *in Schaffhausen (in das Handelsregister eingetragen am 12. März 1884 und publizirt im S. H. A. B. vom 16. März 1884, pag. 174) ist in Folge Verzichtes und Wegzuges der Inhaber nach Dübendorf erloschen.*

Kanton St. Gallen — Canton de St-Gall — Cantone di San Gallo

Bureau St. Gallen.

1889. 17. September. *Die Firma* ***E. Scherrer Geschäftsagent*** *in St. Gallen (S. H. A. B. 1883, pag. 494) wird von Amtes wegen gelöscht, da seit dem Tode des Inhabers mehr als ein Jahr verflossen ist.*

17. September. *Die Firma* ***J. Schmid-Meier*** *in St. Gallen (S. H. A. B. 1887, pag. 561) wird wegen Wegzugs und Konkurses des Inhabers von Amtes wegen gelöscht.*

Kanton Thurgau — Canton de Thurgovie — Cantone di Turgovia

1889. 17. September. Georg Hausammann erhöht seine Kommanditeinlage in der Kommanditgesellschaft **Rieger & Cie** in Kreuzlingen (S. H. A. B. 1889, pag. 342) auf den Betrag von Franken fünfundzwanzigtausend; desgleichen J. Hänne erhöht seine Kommanditeinlage in der Kommanditgesellschaft Rieger & Cie in Kreuzlingen auf den Betrag von Franken fünfunddreißigtausend.

Kanton Waadt — Canton de Vaud — Cantone di Vaud

Bureau d'Avenches.

1889. 17 septembre. Le chef de la maison de commerce **Louise Jaunin-Anet,** à Villars-le-Grand, est Louise née Anet, veuve de Louis-Abram-David Jaunin, de et à Villars-le-Grand, qui a repris la suite du commerce *de son mari dont l'inscription de la raison* ***Louis Abm Dd Jaunin,*** *à Villars-le-Grand, se trouve ainsi radiée (F. o. s. du c. du 18 août 1885, page 543).*

Kanton Neuenburg — Canton de Neuchâtel — Cantone di Neuchâtel

Bureau du Locle.

1889. 17 septembre. Le chef de la maison **F: Huguenin,** Cave Alimentaire, au Locle, est Frédéric-Guillaume Huguenin-Virchaux, du Locle et de la Chaux-du-Milieu, domicilié au Locle. Genre de commerce: Denrées alimentaires. Bureaux: Grand'rue, 146, et Place du Marché, nº 283.

Bureau de Neuchâtel.

17 septembre. *La raison* ***J. Ditisheim,*** *à Neuchâtel (voir F. o. s. du c. du 10 avril 1888, nº 48, page 373), est éteinte par suite de la formation d'une nouvelle maison.* Jacques Ditisheim, de Belfort (France), et Jean Dunkel, de Schaffhouse, les deux domiciliés à Neuchâtel, ont constitué à Neuchâtel, sous la raison sociale **Ditisheim & Cie,** une société en nom collectif, commencée le 16 septembre 1889. Genre de commerce: Marchands-tailleurs. Bureaux: Rue de l'Hôpital, nº 12.

17 septembre. Des pièces déposées ce jour au bureau du registre du commerce du district de Neuchâtel, il appert que le conseil d'administration de la **Société d'exploitation du chemin de fer du Jura Neuchâtelois,** société anonyme ayant son siège à Neuchâtel (F. o. s. du c. de 1885, page 750), a nommé directeur de ladite société *en lieu et place du citoyen N. Convert, démissionnaire (F. o. s. du c. de 1886, page 11),* Monsieur H. Wittwer, à Neuchâtel, antérieurement chef de la comptabilité générale de la compagnie S. O. S., à Lausanne. Monsieur H. Wittwer est entré en fonctions le 1er août 1889.

Kanton Genf — Canton de Genève — Cantone di Ginevra

1889. 16 septembre. *La raison* ***A. Duvoisin,*** *à Genève, commerce de tabacs (F. o. s. du c. de 1886, page 19), est radiée ensuite de la renonciation du titulaire et de la remise de son local à la maison „H. Finck, Grande Pharmacie".*

16 septembre. La maison **H. Finck,** à Genève (F. o. s. du c. de 1883, page 274, et 1888, page 291), modifie son inscription en ce sens que le titulaire, ayant déjà pris le sous-titre de « Grande Pharmacie », au nº 26 de la Rue du Mont-Blanc, installe dans un second local un commerce d'articles de pansements qui aura le sous-titre et l'enseigne « A la Croix Rouge ». Nouveau local: 28, Rue du Mont-Blanc.

Eidg. Amt für geistiges Eigenthum.

Bureau fédéral de la propriété intellectuelle.

PATENT-LISTE. — LISTE DES BREVETS.

Erste Hälfte des Monats September 1889.

Première quinzaine du mois de septembre 1889.

PATENTE. — BREVETS.

Eintragungen. — Enregistrements.

Kl. 7, Nr. 1315. 22. August 1889, 6 Uhr p. — Regulirbarer Schloßkummet mit verstellbarem Zughaken und Leitzügelringen. — **Ramseyer, Johann,** Sattler, Burgdorf (Schweiz).

Cl. 7, nº 1322. 26 août 1889, 6 h. p. — Etrier italien de sûreté. — **Belloni, Lorenzo,** Rome (Italie). Mandataire: *Imer-Schneider, E.,* Genève.

Kl. 7, Nr. 1337. 27. August 1889, 8 Uhr a. — Neues Kummet. — **Mendel, Alfred,** Gutsbesitzer, Strehlen bei Dresden (Deutschland). Vertreter: *Blum & Cie, E.,* Zürich.

Kl. 11, Nr. 1313. 22. August 1889, 6¼ Uhr p. — Kontinuirlicher Schachtofen zum Brennen für Kalk und Cement. — **Schöfer, August,** Direktor der Breitenburger Portland-Cement-Fabrik, Lägerdorf bei Itzehoe, Holstein (Deutschland). Vertreter: *Imer-Schneider, E.,* Genf.

Kl. 11, Nr. 1342. 3. September 1889, 6½ Uhr p. — Trockenpresse. — **Bauermeister, Albert,** Ingenieur, Aarau (Schweiz). Vertreter: *Bourry-Séquin,* Zürich.

Kl. 14, Nr. 1335. 15. August 1889, 7 Uhr p. — Verbessertes Schilfbrett. — **Braun, A.,** Frauenfeld (Schweiz). Vertreter: *Blum & Cie, E.,* Zürich.

Kl. 23, Nr. 1336. 24. August 1889, 8 Uhr a. — Sitzsteller für Nachtstühle. — **Hössli, Philipp-Jakob,** Schreiner, Harfenbergstraße 5, A, St. Gallen (Schweiz).

Kl. 30, Nr. 1312. 20. August 1889, 6 Uhr p. — Flaschenverschluß. — **Kuntz, Theodor,** Schiltigheim, Elsaß (Deutschland). Vertreter: *Blum & Cie, E.,* Zürich.

Cl. 31, nº 1318. 16 juillet 1889, 6¼ h. p. — Nouvel appareil dit: Sipho-pompe destiné à l'extraction d'un liquide quelconque d'un flacon bouché au moyen d'un bouchon de liège, de caoutchouc, etc. — **Bolens, Edouard,** Genève (Suisse). Mandataire: *Imer-Schneider, E.,* Genève.

Kl. 38, Nr. 1325. 27. August 1889, 6 Uhr p. — Apparat für die Herstellung einer soliden Verbindung bei Stoffen, welche in mehreren Stücken auf demselben Stuhle gewoben werden; sogenannter: Verbind-Endi-Apparat. — **Asper, Theodor** und **Baer, Jean,** Bremgarten, Kt. Aargau (Schweiz). Vertreter: *v. Waldkirch, Ed.,* Bern.

Kl. 39, Nr. 1320. 13. August 1889, 11 Uhr a. — Vorrichtung für Schiffchenschutz bei Webstühlen. — **Berlinger & Söhne, J. J.,** Ganterswyl, Kt. St. Gallen (Schweiz).

Kl. 48, Nr 1332. 15. August 1889, 6 Uhr p. — Lamb'sche Strickmaschine für Waaren mit platirten Farbenmustern. — **Lenneberg & Meyer,** Chemnitz; **Kühn, Franz,** Herold, und **Decker, Rrinhard,** Herold, Sachsen (Deutschland). Vertreter: *Imer-Schneider, E.,* Genf.

Cl. 48, nº 1348. 26 août 1889, 7½ h. p. — Machine perfectionnée pour former de l'ouvrage au crochet sur les bords des étoffes. — **Merrow, Joseph-Millard,** Liverpool (Angleterre). Mandataires: *Blum & Cie, E.,* Zurich.

Kl. 56, Nr. 1327. 27. August 1889, 7 Uhr p. — Sichtmaschine mit Luftwirkung. — **Weyermann, Jb.,** in Firma Schmid & Weyermann, Barcelona (Spanien). Vertreter: *Blum & Cie, E.,* Zürich.

Kl. 64, Nr. 1321. 19. August 1889, 6 Uhr p. — Kaffeetrichter. — **Hoeder, Carl,** Kaufmann, Hamburg (Deutschland). Vertreter: *Imer-Schneider, E.,* Genf.

Kl. 64, Nr. 1326. 27. August 1889, 6¾ Uhr p. — Verbessertes Rostlager für Kochherde. — **Brenneisen, Reinhard,** Kochherdfabrikant, Güterstr. 103, Basel (Schweiz). Vertreter: *Ritter, A.,* Basel.

Kl. 66, Nr. 1314. 24. August 1889, 3 Uhr p. — Brennapparat mit Läuterung ohne spezielle Läuterungsapparate. — **Walthart-Wapf,** Kupferschmid, Kriens bei Luzern (Schweiz).

Kl. 67, Nr. 1338. 27. August 1889, 6¾ Uhr p. — Apparat zur Herstellung und Servirung von kohlensäurehaltigen Getränken. — **Rennerfelt, Gustav-Otto,** Ingenieur, Stockholm (Schweden). Vertreter: *Ritter, A.,* Basel.

Cl. 74, nº 1339. 30 août 1889, 9½ h. a. — Appareil perfectionné pour la distillation des huiles minérales et autres produits analogues. — **Dewar, James,** Cambridge et **Redwood, Boverton,** Finchley (Angleterre). Mandataire: *Ritter, A.,* Bâle.

Kl. 82, Nr. 1329. 28. August 1889, 7¼ Uhr p. — Apparat zum Trocknen wasserhaltiger Materialien. — **Hencke & Cie, Heinrich,** Darmstadt (Deutschland). Vertreter: *Ritter, A.,* Basel.

Cl. 95, nº 1346. 24 juillet 1889, 5½ h. p. — Nouvelle machine dite Multicolore, destinée à l'impression typographique ou lithographique en un seul tirage, d'un grand nombre de couleurs. — Société **Causse, Eugène, Stalin, Auguste** et **Conrads, Charles,** imprimeurs, Paris (France). Mandataires: *Blum & Cie, E.,* Zurich.

Kl. 96, Nr. 1317. 25. Juni 1889, 8 Uhr a. — Zur Herstellung von Leimreliefs für Wasserdruck dienende Leimfolien. — **Husnik, Jaques,** Professor, Prag (Oesterreich). Vertreter: *Imer-Schneider, E.,* Genf.

Kl. 109, Nr. 1328. 28. August 1889, 7¼ Uhr p. — Kreisvisirung für Scheibenbüchsen. — **Kottlors, Paul,** Krappitz, Schlesien (Deutschland). Vertreter: *Ritter, A.,* Basel.

Kl. 109, Nr. 1343. 3. September 1889, 6½ Uhr p. — Richtvorrichtung für Geschütze. — **Grusonwerk, Aktien-Gesellschaft,** Magdeburg-Buckau (Deutschland). Vertreter: *Bourry-Séquin,* Zürich.

Kl. 109, Nr. 1344. 3. September 1889, 6½ Uhr p. — Schartenblendungs-Lafette. — **Grusonwerk, Aktien-Gesellschaft,** Magdeburg-Buckau (Deutschland). Vertreter: *Bourry-Séquin,* Zürich.

Kl. 116, Nr. 1330. 28. August 1889, 7¼ Uhr p. — Apparat zum Entwerfen von Ellipsen. — **Lehmann, Samuel,** Dekorationsmaler, Leimenstraße 22, Basel (Schweiz). Vertreter: *Ritter, A.*, Basel.

Kl. 123, Nr. 1311. 16. August 1889, 11½ Uhr a. — Perpetual-Remontoir-Uhr. — **Dürrstein & Cie,** Dresden (Deutschland). Vertreter: *v. Waldkirch, Ed.*, Bern.

Cl. 123, nº 1319. 7 août 1889, 3 h. p. — Quantième dit: Perpétuel. — **Morel, Henri,** Plänkematten, 87, Bienne (Suisse).

Cl. 123, nº 1340. 31 août 1889, 6½ h. p. — Mécanisme de remontoir et de mise à l'heure. — **Burri-Haldi, Le,** fabricant, Bienne (Suisse). Mandataire: *Imer-Schneider, E.*, Genève.

Cl. 129, nº 1323 27 août 1889, 8 h. a. — Pédomètre à encliquetage. — **Châtelain, Fritz-Gustave,** Neuchâtel (Suisse).

Kl. 142, Nr. 1347. 10. August 1889, 6 Uhr p. — Neueinrichtung zur Erzeugung elektrolytischer Metall-Niederschläge und zur mechanischen Bearbeitung derselben. — **Elmore, Alexander Stanley,** Cockermouth, Cumberland (England). Vertreter: *Blum & Cie, E.*, Zürich.

Kl. 175, Nr. 1310. 17. Juli 1889, 10¼ Uhr a. — Taschenfeuerzeug « Lucifix ». — **Stelzner, Alfred, Dr.,** Wiesbaden (Deutschland). Vertreter: *Kühn, J.*, Basel.

Cl. 193, nº 1333. 2 août 1889, 3½ h. p. — Amélioration dans les machines ou appareils pour utiliser les eaux courantes dans le but d'obtenir de la force motrice. — **Purdon, Frederik,** et **Walters, Harry-Ernest,** London (Angleterre). Mandataire: *Koenig, Ch.-G.*, professeur, docteur, Berne.

Cl. 203, nº 1345. 20 juillet 1889, 7½ h. p. — Un nouveau système d'embrayage dénommé: « Self-Embrayage-français ». — **Brancher, Antoine,** Rue Drouot, 16, Paris (France). Mandataire: *Ritter, A.*, Bâle.

Kl. 214, Nr. 1331. 6. September 1889, 8 Uhr a. — Gasselbstzünder. — **Effer, Wilhelm,** Berlin (Deutschland). Vertreter: *Kühn, J.*, Basel.

Cl. 216, nº 1334. 11 août 1889, 4¾ h. p. — Lit-sommier pour malades. — **Hussonmorel,** née **Anne-Anaïs Chanal,** Madame, Boulevard du Nord, 65, Lyon (France). Mandataire: *Ritter, A.*, Bâle.

Kl. 225, Nr. 1324. 26. August 1889, 7½ Uhr p. — Zusammenlegbare Kiste. — **Lauckner, Max,** Fabrikant, Wittgensdorf, Sachsen (Deutschland). Vertreter: *Blum & Cie, E.*, Zürich.

Kl. 230, Nr. 1316. 25. Juni 1889, 8 Uhr a. — Lokomotive mit Zahnradmechanismus in Compoundwirkung. — **Schweizerische Locomotiv- und Maschinenfabrik,** Winterthur (Schweiz). Vertreter: *Blum & Cie, E.*, Zürich.

Kl. 231, Nr. 1341. 3. September 1889, 11½ Uhr a. — Vorrichtung zum Verschließen von Eisenbahnwagen. — **Leinbrock, Ernst Oscar,** Gottleuba, Sachsen (Deutschland). Vertreter: *v. Waldkirch, Ed.*, Bern.

Kl. 231, Nr. 1349. 28. August 1889, 6½ Uhr p. — Selbstthätige seitlich lösbare Kuppelung für Eisenbahnfahrzeuge. — **Lattermann, Friedrich W.,** und **Eckhardt, Alexander,** Frankfurt a. M. (Deutschland). Vertreter: *Blum & Cie, E.*, Zürich.

Zusatzpatente. — Brevets additionnels.

Eintragungen. — Enregistrements.

Kl. 38, Nr. 30 (Patent 338). 24. August 1889, 7 Uhr p. — Heer's Universalschiffchen-Apparat für Webstühle. — **Heer, Isaac,** Neustadtgasse 4, Zürich (Schweiz).

Handelsbericht des Schweizerischen Konsuls in Sydney,

Herrn *K. Staehelin*, pro 1887/88.

Allgemeines.

So sehr die Kolonie Neu-Süd-Wales im Jahre 1887, nach günstigen Regen, einer besonders prosperirenden Zukunft entgegen zu schreiten schien, hat die Periode 1888, fast durchwegs ausnahmsweise trocken, wieder manche dieser Hoffnungen zerstört.

Das Exportgeschäft in Produkten wie *Wolle, Metall, Kohle, Fleisch* etc. erlitt eine bedeutende Abnahme und eine theilweise Stockung des Verkehrs im Allgemeinen bedingte auch eine reduzirtere Einfuhr wie bis anhin.

Der approximative Werth des Exportes bezifferte sich im Jahre 1887 auf £ 18,496,917 und 1888 auf £ 17,540,000, und derjenige des Importes in Manufakturwaaren, Baumwolle, Wolle und Seide, Schuh- und Lederwaaren, Eisenwaaren, Spirituosen etc., als hauptsächlichste Artikel, im Jahre 1887 auf £ 18,806,236 und 1888 auf £ 17,411,510.

Die **Bevölkerung** erlitt einen Zuwachs weiterer 110,000 Seelen durch Einwanderung von Großbritannien namentlich, und durch Geburten in der Kolonie selbst.

Todesfälle und Auswanderung sind in dieser Schätzung ebenfalls berücksichtigt. Die Einwohnerzahl pro 1888, nach hundertjährigem Bestande der Kolonie, belief sich auf etwas über eine Million.

Die **Landwirthschaft** macht alljährlich, trotz Eingangs erwähnter Hindernisse von lang anhaltender Dürre, nennenswerthe Fortschritte. *Getreide* wird in ansehnlichen Quantitäten produzirt, wie auch der *Obst- und Weinkultur* mehr Aufmerksamkeit geschenkt wird.

Die *Schafzucht*, immer noch von gleich wichtiger Bedeutung wie früher, hat England als Hauptabsatzgebiet für die Wolle. Der *Export des Fleisches* in gefrornem Zustande nach dem Londoner Markte hat beträchtlich abgenommen, weil Neuseeland und die La Plata-Staaten erfolgreich mit in Konkurrenz traten.

Die **Industrie** beschränkte sich wie bis anhin, doch in ausgedehnterem Maßstabe, größtentheils auf: *Wollwascherei, Gerberei, Seifen-, Tabak-* und *Papierfabrikation.*

Import.

Der Import in **Manufakturwaaren, in Baumwolle, Wolle und Seide** hat denjenigen des Vorjahres nicht übertroffen. Das Geschäft pro 1887, erstlich ziemlich lebhaft, war gegen Ende jener Periode und pro 1888 nicht so belebt, sondern mehr schleppend und wenig nutzbringend. Käufer, durch die anhaltende Dürre abgeschreckt, waren nicht spekulativ und deckten nur den allernothwendigsten Bedarf. Die gewöhnlichen Baumwollartikel liefert größtentheils England. Die Produkte des *Manchester Marktes* finden massenhaften Absatz zu derart fein kalkulirten Preisen, daß eine dauernd lohnende Konkurrenz von andrer Seite kaum möglich, wenn nicht vollständig ausgeschlossen ist. So kühn, oder für die Schweizer Industrie wenig erfreulich diese Behauptung erscheinen mag, ist sie *(St. Galler Stickereien* nur ausgenommen) eine vollständig begründete. Dieser letztere Artikel findet Absatz und wird das Geschäft darin nur dadurch erschwert, daß eine größere Anzahl von Fabrikanten nach London Konsignationslager legen, welche oft stoßweise zu fabelhaften Preisen verschleudert und bisweilen auch ganz zur Unzeit hieher verschifft werden.

Schiffliwaare im besonderen ist diesseits nicht selten unter dem Tull- oder Mousselinwerthe zu haben. Eine derartige Verwerthung des Ueberproduzirten muß am Provenienzorte unbedingt bedeutenden Schaden lassen, welcher weitaus geringer ausfiele, wenn eine Anzahl der Maschinen in der « saison morte » einfach unthätig bliebe. Die gestickten Vorhänge sind, einzelne Spezialitäten nur ausgenommen, durch die billigen Nottingham-Fabrikate verdrängt.

In der **Wollbranche** machen *Deutschland* und *Frankreich* bedeutende Anstrengungen und theilweise mit Erfolg. Die gestrickten *sächsischen Wollartikel* sind wohl obenan, dann *Chachemirs* und *Merinos* deutscher und französischer Provenienz. Das *Reimser Fabrikat*, weil mehr Befriedigung gebend, macht dem deutschen Artikel, trotz seiner Billigkeit, den Rang streitig. Die Aufnahme des Cachemir- und Merinosartikels seitens Schweizer Industrieller ist, wegen der Reimser, Deutschen und Bradforder Konkurrenz, eine sehr schwierige Aufgabe, und diese meine Ansicht fand sich kürzlich wieder bestätigt, wie ich Produkte schweizerischer Provenienz mit anderen hier im Markte zu vergleichen Gelegenheit hatte.

Seidenwaaren am *Stück* und auch wenige *Foulards*, sowie *Basler Fabrikate in Bändern* finden hauptsächlich via London ziemlichen Absatz. Mit dem direkten Geschäfte ist es bis dato, so viel mir bekannt, größtentheils bei stark verlustbringenden Versuchen geblieben, namentlich wo es sich um Konsignationsgeschäfte handelte, welches System bei dem ausgeprägten Charakter des diesseitigen Marktes, einen dauernd lohnenden Verkehr nie und nimmer aufkommen läßt.

So sehr der direkte Ankauf vom Fabrikanten in dieser übrigens auch sehr der Mode unterworfenen Branche besondere Vortheile zu bieten scheint, ist bei genauer Untersuchung dennoch das gerade Gegentheil der Fall. London ist und bleibt der Zentralpunkt des Marktes der Kolonien. Andere als englische Firmen, welche diesen Seidenartikel an die Hand zu nehmen riskiren, gibt es wenige, oder jedenfalls ist deren Verschleiß minim. Englische Häuser, wenn von irgend welcher Bedeutung, stehen mit London in so enger Verbindung, daß sie überhaupt nirgend wo andershin ihre Blicke richten, und wo beispielsweise der Bedarf der Einzelnen in ein und demselben Spezialartikel dem Fabrikanten gering erscheinen möchte, können Londoner Firmen, welche den eigenen großen Markt und Dutzende unsrer Schiffer mit Waare versehen, durch bedeutende Abschlüsse auf Preise drücken, wie Niemand anders, und beim Wiederverkauf größere Vortheile einräumen, als der Fabrikant selbst, welcher, um bei allen Konzessionen seinen Nutzen zu finden, nicht beliebige Stücklängen in verschiedenen Dessins und Variationen abgeben kann, sondern je nach Konstruktionsart seiner Stühle das kleinere oder größere Quantum seiner Produktion komplet los werden muß. Die Spesen des Londoner Geschäftes wie der Unterhalt großer Lager, enorme Anzahl von Arbeitskräften etc., muß den Artikel durch Preiszuschlag anscheinend vertheuern, wo aber der Verkehr auf so große Summen sich beläuft, sind diese Spesen verhältnißmäßig doch gering und es konvenirt mancher dieser Firmen schon, bei normalen Zeiten nur für den Umsatz ihres Kapitals zu arbeiten, um in der Finanzirung bloß einen genügenden Nutzen von wenigen Prozenten zu finden. In dem *Postengeschäft* wieder, wo Saldowaare aus beliebigen Gründen plazirt werden muß, ist der Produzent natürlicherweise viel traitabler einem großen Käufer gegenüber, als wenn es sich bloß um Plazirung weniger Stücke handelt, welche ein Importeur zur Deckung seines eigenen Bedarfes direkt kaufen würde.

Die oft herrschende Ansicht, es sei für diesen neuen Markt Alles gut genug, ist eine total verkehrte, läßt Irrthümer und Nachlässigkeiten sich einschleichen, welche einem direkten Verkehre im Vorhinein den Todesstoß geben, den Importeur aber um so eher und mit Recht veranlassen, nur seinen Londoner Verbindungen die Orders zuzuwenden, um Scheerereien und Widerwärtigkeiten ein für allemal vermieden zu sehen. Vorstehende Erörterungen haben mit ebenso großem Rechte auf manch' andere Branche Bezug und möchte es mir gestattet sein, werthen auskunftsuchenden Korrespondenten, welche meine kurze Verweisung nach dem Londoner Markte vielleicht sonderbar fanden, dieselben als Aufklärung dienen zu lassen.

In **Spirituosen** nimmt Frankreich neben England eine bedeutende Stellung ein.

Dennler-Bitter ist in kleinen Quantitäten im Markte und für *Zuger Kirschwasser* ist die Nachfrage minim. Wollte ein dortiger Produzent versuchsweise für Annoncirung seines Fabrikates £ 1000—2000 riskiren, so würde wohl eine Zeit lang das Gros der Konsumenten weniger nach Whisky und Brandy, als nach « Swiss Kirsch » oder « Bitter » fragen.

In **kondensirter Milch** sind verschiedene Marken zu haben. Ein skandinavisches Produkt ist neben « Cham » und « Nestlé » besonders beliebt und macht diesen Fabrikaten den Rang streitig. Letzteres Etablissement hat jüngst für sein verbessertes Produkt unbedingt reichlichere Erfolge zu verzeichnen, wozu das zweckmäßige Annonciren merklich beigetragen hat, während « Dairy-maid » — die Chamer Marke — an Terrain verlor.

Prima Schweizerkäse wenn vollständig als Spezialartikel behandelt und mit außerordentlicher Sorgfalt beständig in gleich guter Waare geliefert, würden lohnenden Absatz finden. Kleine Brode, wenn gleich schmackhaft erstellbar wie die großen, würden vorgezogen. Die ständig gute, feine Qualität, ich wiederhole es, sichert sich den Markt. Die Packung in dünnstem Zinkblech ist gewissenhaft zu überwachen und zur Verschiffung wäre wohl mit der schnellsten Verbindung, den Messageries maritimes in Marseille, ein Abkommen zu treffen, daß solche Speditionen in dem Proviant-Eisraume der nun in 36 Tagen hieher fahrenden Schiffe zu billigem Frachtsatze Raum fänden. Dies wäre die einzig zweckmäßige Anhandnahme des

Artikels, um ein lohnendes Absatzgebiet für alle Zukunft zu sichern. Untergeordnete Qualitäten irgend welcher Art oder Nachlässigkeit in Packung, Verladung zu nahe am heißen Maschinenraume etc., würden ein Geschäft im Vorhinein verunmöglichen.

In **Chokolade und Cacao-Fabrikaten** behaupten meistens geringere englische Fabrikate den Rang, weil erstens billiger als unsere schweizerischen Produkte, und zudem handelt es sich in dieser Branche zur Einführung einer Marke um Annoncirung.

Für **bedruckte Glarner Artikel** ist, wie für schweizerische Baumwollgewebe, kein Markt hier. Von türkischrothen Tüchern wird das englische Fabrikat unbedingt vorgezogen. Bedruckte Artikel dieser Branche sind für den Handel nach den Südsee-Inseln unbedingt zu theuer, wie überhaupt dieses Geschäft durch die meisten Manufakturhäuser, weil wenig lohnend, aufgegeben worden ist. In der Kolonie Neu-Süd-Wales selbst finden diese Produkte nicht Verwendung.

In **Schweizer Seidenbeuteltuch** versieht der Londoner Markt die hiesige Müllerei; direkter Import lohnt sich nicht.

Einige **Tricoterie-Artikel** führen sich leidlich ein und eine Firma im Kanton Bern bringt einzelne ihrer Spezialitäten in handgehäckelten Wollartikeln regelmäßig in den Markt, nachdem Vorurtheile und Schwierigkeiten bei der ersten Einführung dieses Fabrikates glücklich überwunden sind; ein Ausnahmefall und in seiner Art fast einzig dastehend, hat sich der Markt nach dem Artikel gerichtet, welchem englische und deutsche Fabrikate, obwohl um fast die Hälfte billiger, nicht aber so vortheilhaft in Ansehen und Solidität, nicht beizukommen vermögen. Die äußerst sorgfältige Anhandnahme von Aufträgen und zuverlässigste Bedienung seitens des Fabrikanten haben zu diesem Erfolge nicht wenig beigetragen.

Für die **Strohindustrie** in Damenartikeln hauptsächlich bleibt aus oben angeführten Gründen nur der Verkehr via London offen, in dieser Branche um so eher, weil darin der Modewechsel beständig in Frage kommt.

Maschinen aller Art sind größtentheils englischer Provenienz. Was immer Neues in diesem Zweig in Europa und Amerika aufkommt, findet durch den Londoner Markt sofort seinen Weg zur probeweisen Anwendung hieher, ein Faktor, der auch bewirkt, daß beispielsweise unsere Müllerei auf ganz entwickelter Stufe mit den verschiedensten Walzsystemen arbeitet, welche in der Steinmüllerei einen so gewaltigen Umsturz bewirkten.

Genfer Bijouteriewaaren kamen bisweilen via London in den Markt.

Die **schweizerische Uhrenindustrie** hat, wie früher behandelt, das Terrain wenn nicht ganz, so doch größtentheils verloren, eine feststehende aber bedauernswerthe Thatsache. Mit Ausnahme einiger Sorten in Damenuhren sind die «Geneva»- oder «Swiss-watches» geradezu verpönt, wozu wohl die Ueberführung des Marktes mit theilweise schlechten Fabrikaten vor Jahren auch das ihrige beitrug. Daß nur durch die amerikanische Konkurrenz eingeführte billige Fabrikate irgend welchen Absatz finden, ist eine irrige Ansicht; das kaufende Publikum scheint im Gegentheil, dieser Marktartikel bald müde, nach und nach zur Einsicht zu gelangen, daß die gute Uhr schließlich das Billigste ist, selbst wenn der erstmalige Einstandspreis ein verhältnißmäßig höherer ist.

Unsern guten Schweizer Fabrikaten aus bewährten Händen wieder Eingang zu verschaffen, bleibt nur der Weg der äußerst sorgfältigen Anhandnahme offen; keine Konsignationen aller möglichen und unmöglichen Sorten und kein Ueberschwemmen des Marktes würde etwas nützen, sondern durch ein gründliches Studium des Bedarfes vorerst und nachheriges vorsichtig gewissenhaftes Operiren wäre ein Theil des verlorenen Geschäftes zurück zu erobern und zwar successive nur, weil jeder Verkehr, wie anderswo, seine natürliche Entwicklung durchzumachen hat. Das verlorene Terrain wieder zu gewinnen, hieße gleichsam ein neues Absatzgebiet erschließen und auf der Schnellbleiche geht dies nirgends in der Welt. Die Uhr im Handel, ein an sich selber besonders delikater Artikel, will mit großer Sorgfalt behandelt sein, was ausschließlich durch in dieser Branche erzogene Fachleute geschehen muß, sofern das zu erzielende Resultat für unsre Industrie dauernd nutzbringend sein soll. Wie bei Behandlung der Seidenbranche angedeutet, als ersten Versuch bei den Häusern in London anzuklopfen, hätte hier wenig Sinn und würde nur schleppend langsam zum Ziele führen. Der Grossist diesseits würde einem Importeur anfänglich ebenso wenig Gehör schenken, wäre aber wohl nachträglich zur Ertheilung von Aufträgen zu bewegen, wenn ihm nach und nach die Ueberzeugung beigebracht wird, daß er es mit routinirten und reell zuverlässigen Fachleuten zu thun hat. Der erste Anfang geschähe also nur von unten auf, mit guten Detailhäusern, deren Bedarf ein anfänglich minimes Lager successive mit äußerster Vorsicht anzupassen wäre. Orders auf Lieferung können und dürfen diese Leute nur in Ausnahmefällen geben, weil sie, bloß von der Hand zum Munde kaufend, einen lohnenden Nutzen neben der Konkurrenz finden können.

Genfer **Musikdosen und Holzschnitzerei** des Berner Oberlandes finden sehr geringen Absatz; die Ueberführung des Marktes vor Jahren hat wohl dieses für den Produzenten wenig erfreuliche Resultat herbeigeführt. Unsere Holzschnitzereien sind bisweilen auch unverhältnißmäßig theuer.

In **Quincailleriewaaren** aller Art macht Deutschland als bekannter Hauptproduzent ein bedeutendes Geschäft, direkt und via London; auch in dieser Branche genießen gewisse gleichartige englische Artikel den Vorzug.

Für die **Parqueterie** wäre soweit ein Feld hier, als diese reinlichen Fußböden sich für das Klima besser eignen würden, als englische Teppiche oder Matten, von denen der Engländer übrigens nur schwer zu trennen ist. Ausgedehnte Versuche sind gemacht worden und wo der Fabrikant mit der alleräußersten Sorgfalt zu Werke ging, auch vollständig befriedigend ausgefallen. Diese Branche ganz als Spezialität, mit größter Umsicht und Fachkenntniß an Hand genommen, würde erfolgreiche Resultate zu Tage fördern. Die Konkurrenz des Londoner Marktes würde sich dabei um so weniger fühlbar machen, als der Industriezweig in England bis dato nur versuchsweise aufgenommen wurde. In Melbourne hat eine englische Firma die Schweizer Parquets unlängst wieder aufgenommen. Das Legen der Böden durch fachkundige Hände ist eines der schwierigsten Kapitel in dieser Branche.

Im **Tabak- und Cigarrengeschäft** scheinen einige deutsche Fabrikanten erfolgreich zu operiren. Der Bedarf in Vevey-Fabrikaten ist unbedeutend und scheint sich alljährlich zu verringern, während dieses Produkt früher reißenden Absatz fand.

Unsere **Zollverhältnisse** sind ungefähr noch die gleich liberalen wie früher geblieben; die Schutzzöllner sind seit Aufhebung der «ad valorem duty» im Jahre 1887 auch nicht unthätig geblieben, so daß bei diesjährig stattgehabter Parlamentswahl die Freihändler nur mit einem geringen Mehr den Sieg davon trugen.

Bekanntmachungen. — Avis. — Avvisi.

Banknoten.

Mittheilung aus dem chemischen Laboratorium des Kts. St. Gallen

vom 4. September 1889.

Auszug.

Durch die Tagesblätter gieng in den letzten Wochen eine Notiz, welche aus einer französisch-medizinischen Zeitschrift stammen soll, wonach die schweiz. **50 Franken Banknoten** infolge Färbung mit Schweinfurtergrün derart giftig seien, daß sich Bankbeamte bei der Zählung solcher Noten durch Anfeuchten mit dem nassen Finger Arsenikvergiftung zugezogen hätten.

Da es von hohem öffentlichem Interesse sein mußte, hierüber Gewißheit zu erlangen, ersuchten wir die hiesige Kantonalbank um das Material zu einer bezüglichen chemischen Untersuchung und erhielten durch ihre Vermittlung vom schweiz. Banknoteninspektorat die nöthigen neuen Formulare zugestellt.

Die chemische Untersuchung, welche mit je vier Blanquetten ausgeführt wurde, ergab, daß weder die Formulare vom Jahre 1883 (Londoner Fabrikat) noch diejenigen vom Jahre 1888 (gedruckt bei Benziger & Cie in Einsiedeln) Arsenik oder Kupfer, auch nicht in kleinsten Spuren, enthalten, **dass somit kein Schweinfurtergrün zu der grünen Druckfarbe der 50 Franken Banknote verwendet worden ist. Der grüne und der hellbraune Farbstoff dieser Noten sind in vorliegender Form und Menge gesundheitlich indifferent und harmlos.**

Von einer Giftigkeit der Banknoten kann somit keine Rede sein.

Privat-Anzeigen — Annonces non officielles

Zeilenpreis für Insertionen: die halbe Spaltenbreite 25 cts., die ganze Spaltenbreite 50 cts.

Le prix d'insertion est de 25 cts. la petite ligne, 50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

Papierfabrik Perlen.

Ordentliche Generalversammlung.

Die Aktionäre der Papierfabrik Perlen werden hiemit zur diesjährigen ordentlichen Generalversammlung auf

Samstag den 28. September, Vormittags 10½ Uhr,

in den **Rathhaussaal in Luzern** eingeladen.

Traktanden:

1) Abnahme des Geschäftsberichtes und der Rechnung von 1888/89 und Verfügung über den Reingewinn.
2) Ratifikation des Vergleichs im Wasserrechts-Prozeß.
3) Kreditertheilung an den Verwaltungsrath für Kanalbauten.
4) Wahl der Rechnungsrevisoren für das laufende Geschäftsjahr.

Der Geschäftsbericht, sowie die Stimmkarten können gegen Legitimation über den Aktienbesitz vom 16. dies erhoben werden bei der Eidg. Bank in Bern und deren Comptoirs in Luzern, Zürich, Basel und St. Gallen.

Luzern und *Zürich*, den 7. September 1889.

Namens des Verwaltungsrathes,
Der Präsident:
E. Usteri-Pestalozzi.

(O 248 Lu)

Maschinenbau-Gesellschaft Basel.

Die Tit. Aktionäre werden hiemit zur Theilnahme an der

ersten ordentlichen Generalversammlung

auf **Freitag den 27. September, Vormittags 10 Uhr,** in's Lokal der Gesellschaft, Hochstraße 34, eingeladen.

Traktanden:

1) Vorlage der Bilanz pro 30. April 1889.
2) Antrag betreffs Vertheilung des Jahresnutzens.
3) Wahl der Kontrolstelle.

Um an der Generalversammlung Theil zu nehmen, haben die Aktionäre ihre Titel wenigstens 3 Tage vor dem Versammlungstage bei der Gesellschaftskasse zu hinterlegen. Sie erhalten dagegen eine Zutrittskarte, welche auf den Namen lautet.

Basel, den 9. September 1889.

Der Verwaltungsrath.

Kursblatt des Berner Börsenvereins erscheint mit Ausnahme der Sonn- und Feiertage täglich. **Preis jährlich Fr. 7** Abonnemente nehmen alle Postbureaux entgegen.

Buchdruckerei JENT & REINERT (Exp. des *Schweiz. Handelsamtsblattes*) in Bern. — Imprimerie JENT & REINERT (Expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce*) à Berne